

La Garde côtière ouvre une voie à travers les glaces du Saint-Laurent

Publié aujourd'hui à 8 h 43

Mis à jour aujourd'hui à 12 h 27



Plusieurs brise-glaces, dont l'Amundsen, travaillent à défaire l'embâcle de glace qui bloque la circulation des bateaux sur le Saint-Laurent. Photo: The Canadian Press / JACQUES BOISSINOT

L'embâcle qui paralyse la circulation maritime sur le fleuve Saint-Laurent depuis deux jours est brisée, selon la Garde côtière canadienne qui tente maintenant de faire passer deux puissants navires pour ouvrir le passage.

Les deux puissants navires venus du port de Montréal, appuyés par la Garde côtière canadienne, avaient tenté sans succès en matinée de briser l'amoncellement de glace qui bloque le trafic maritime sur le fleuve, en aval de Sorel-Tracy.

Les deux navires choisis pour leur taille et leur puissance élevée tentent de nouveau d'ouvrir un chenal à travers le labyrinthe de glace de 7 milles nautiques (13 kilomètres) afin de permettre à d'autres navires de descendre le fleuve un par un, explique la gestionnaire nationale du programme de déglacage de la Garde côtière canadienne, Isabelle Pelchat.

Si le transit du premier navire est concluant, c'est sûr qu'on va continuer avec un retour progressif, à la normale, en continuant de surveiller la situation à la minute près.

Isabelle Pelchat, gestionnaire nationale du programme de déglacage de la Garde côtière canadienne

Les brise-glaces travaillent sans relâche

Pendant ce temps, les brise-glaces Amundsen, Pierre-Radisson et le Martha L. Black poursuivent leurs efforts pour tenter de disperser la glace qui s'amoncelle depuis le début de la semaine à la hauteur de l'île des Barques, un endroit étroit et parsemé d'îles.

Selon Isabelle Pelchat, les conditions météorologiques plus douces et la pluie des dernières heures ne sont pas d'un grand secours puisqu'elles génèrent du brouillard qui nuit à la visibilité et rend les patrouilles impossibles.

Actuellement, au moins neuf navires sont en attente au port de Montréal, dont les deux qui vont tenter de franchir l'embâcle. En aval, au moins quatre autres bâtiments sont retenus aux Escoumins et trois autres au port de Trois-Rivières.



L'embâcle est situé à la hauteur de l'île des Barques, à l'est de Sorel-Tracy. Photo : Radio-Canada

L'enchevêtrement de glace qui [bloque la circulation des bateaux sur la voie fluviale du Saint-Laurent depuis mardi](#) entraîne bien entendu des coûts supplémentaires et des retards pour les armateurs qui n'ont d'autre choix que de patienter en espérant une reprise rapide de la navigation.

Les pilotes maritimes chargés de diriger les navires dans le Saint-Laurent sont également très sollicités en raison des manœuvres délicates et nombreuses que doivent effectuer les navires pour demeurer dans le chenal en dépit des glaces et du courant en attendant la reprise du trafic maritime.

À lire aussi :

[Embâcle sur le Saint-Laurent : Ottawa a-t-il failli à ses obligations?](#)

[Le trafic sur le Saint-Laurent demeure suspendu au moins jusqu'à jeudi matin](#)

[Sans nouveaux brise-glaces, le Canada s'expose à des problèmes économiques majeurs](#)